

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 41 (1946)  
**Heft:** 1: Heimatschutz und Muttersprache = Comment sauvegarder nos vieux langages  
  
**Vorwort:** Avis au lecteur  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Avis au lecteur*

---

*La composition du présent fascicule est exceptionnelle, nous en prévenons d'emblée les amateurs d'images — et nous en sommes — qui n'y trouvent pas leur compte. Pour une fois, l'illustration a dû céder la place au texte; en voici la raison. Dès sa fondation, en 1906, le « Heimatschutz » prévoyait des mesures conservatoires en faveur des patois. Nul n'ignore en effet que l'état linguistique de la Suisse est beaucoup plus compliqué que la Constitution fédérale ne le fait accroire quand elle reconnaît la coexistence de quatre langues « officielles ». En égard au dénombrement de la population, le chiffre est certes respectable; pourtant il ne correspond à la réalité que de fort loin. Et, cette réalité qui contient des éléments essentiels à la vie nationale doit être vue de près. Le problème linguistique ne menace en rien l'unité helvétique, le ciel en soit loué! Mais qu'il soit déterminé, en Suisse alémanique, par le souci d'une autonomie intégrale envers tout voisinage, n'échappera à personne. Le souci s'est manifesté avant la guerre par des actes, alors que commençaient à se répandre, au-delà du Rhin, des doctrines trop connues. Qu'en est-il aujourd'hui, quelles sont les aspirations du moment? Ces questions n'ont rien de spéculatif; elles concernent une manière d'être et de sentir.*

*Même sans images, même sans traduction (sacrifice réciproque), le lecteur français s'appliquera de son mieux à saisir les réponses venues de l'autre bord. Quant à la Suisse romande, sa place lui est réservée. Elle a ses idiomes, elle aussi, dont ses propres habitants connaissent mal l'histoire. On s'en instruira. Bien que suscitant d'autres interrogations, d'autres conséquences, la leçon ne peut que servir à la communauté. Pour se comprendre, il faut une langue; quand il en est plusieurs, il faut se comprendre encore. On ne reprochera pas au « Heimatschutz » d'y contribuer, en abordant un sujet capital d'actualité suisse.*

*La Rédaction.*